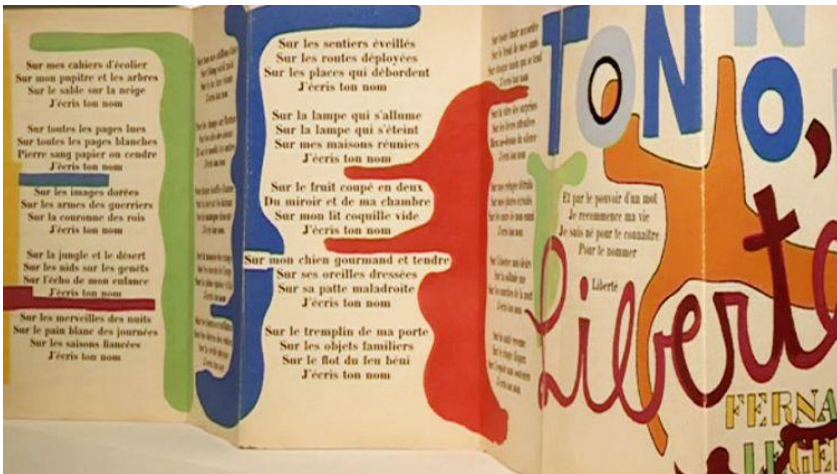




District Multiple France

LES CAHIERS DE L'ETHIQUE
COMMISSION ETHIQUE 2021-2022
LA LIBERTE



Paul Eluard illustré par Fernand Léger

**Document de réflexion et de dialogue proposé aux Lions
par la Commission Nationale Ethique 2021-2022**

District multiple 103 - Edition 2022

Membres de la commission nationale de l'éthique **2021-2022**

- ✓ Corinne Lartaud, Présidente, district Centre- Est
- ✓ Dominique Fichet, district Centre
- ✓ Jean-Claude Robelin, district Centre-Ouest
- ✓ René Verdelhan, district Centre-Sud,
- ✓ Alain Mourani, district Côte d'Azur- Corse
- ✓ Jean-Jacques Bernardini, district Est
- ✓ Guy Rey, district IDFE
- ✓ Jean-Jacques Boulanger, district IDFO
- ✓ Jacques Bessade, district IDF Paris
- ✓ Yves- Max Viton, district Nord
- ✓ Hugues Emonot, district Normandie
- ✓ Alicja Trojanowska-Duluc, district Ouest
- ✓ Jean-Paul Suchet, district Sud
- ✓ Jean Gorrée, district Sud- Est
- ✓ Anne Mahieu, district Sud-Ouest
- ✓ Michel Grosjean, district Nord 2021

Gouverneur en charge de la commission :

- ✓ Jean-Jacques Hillairet, Président du conseil, Gouverneur Centre-Ouest

Préface

Notre association est la seule qui mette en avant l'Ethique. Mais qu'est-elle ? Sans aller rechercher une étymologie ancienne, il est possible de dire que l'Ethique est une branche de la philosophie concernant la morale et les mœurs et par conséquent doit influencer sur notre propre comportement.

L'éthique va varier en fonction du milieu dans lequel nous vivons, de la civilisation à laquelle nous appartenons, autrement dit du lieu et du temps. Elle n'a donc rien d'absolu. Toutefois, un des principes majeurs est qu'elle ne soit pas punitive mais consentie et qu'elle ne se départisse, ni de bienveillance, ni de tolérance.

Il existe cependant des grands principes et il est nécessaire de les rappeler et surtout de les appliquer, l'un n'allant pas sans l'autre. Notre devoir à nous, dans cette commission, est de remettre l'Ethique à la place qu'elle doit occuper dans notre mouvement, de la commenter et de bien montrer que ce n'est pas parce que certains, pas si nombreux, ont une conception élastique, voire personnelle de l'Ethique que cela nous autorise à en faire autant.

Jean -Jacques Hillairet,

Gouverneur en charge de la commission,

Avant-propos sur la Liberté

La liberté s'oppose à la notion d'enfermement ou de séquestration. C'est un sujet très difficile car il existe de nombreuses définitions de la liberté, presque autant qu'il y a d'individus et il nous faut donc distinguer différentes libertés :

- **La liberté individuelle** qui comprend :
 - la liberté naturelle selon laquelle la nature autorise l'homme à employer l'ensemble de ses facultés comme il l'entend ;
 - la liberté civile : l'homme est libre de ses actes tant qu'ils soient légaux et ne nuisent pas à autrui (la liberté des uns s'arrête où commence celle des autres) ;
 - la liberté de circulation : l'homme a le droit d'aller et venir librement sur le territoire national ce qui lui donne la liberté d'y entrer ou d'en sortir ;
 - la liberté de culte : chacun a le droit de pratiquer la religion qui lui convient ;
 - la liberté de conscience est celle de ne pas avoir de croyance religieuse ;
 - la liberté d'opinion qui permet à un homme d'émettre son opinion sans tabou dans la limite où cela n'est pas répréhensible par la loi : il en est de même pour

les trois types de liberté suivants ;

- la liberté de pensée ;
- la liberté d'expression ;
- la liberté de la presse ;
- la liberté économique : l'homme travaille et dispose librement de ses revenus

;

- la liberté contractuelle : les individus sont libres de définir eux-mêmes les termes des contrats qu'ils passent entre eux.

- **La liberté collective :**

- la liberté de la presse qui laisse tout à chacun libre d'émettre ses opinions sans être censurés ;
- la liberté de réunion : toute personne a le droit de se réunir afin de débattre avec les autres de leurs opinions ;
- la liberté syndicale : les salariés sont libres de se syndiquer ou non ;
- la liberté d'information qui s'est décuplée grâce au développement d'internet ce qui pose d'ailleurs de nombreuses questions éthiques relatives aux libertés.

Nous avons fait le tour des différents types de liberté mais connaissons-nous son origine ?

Dans l'antiquité, la notion de liberté était largement ignorée : chez les Grecs, un être qui travaille n'est pas libre (*Aristote, Politiques*) car son activité ne lui permet pas de penser librement.

La liberté dans le droit n'est apparue qu'à la fin de l'Antiquité lorsque la liberté religieuse a été octroyée aux chrétiens par Galère avec l'édit de Sardique (Sofia) en 311 puis par Constantin I^{er} avec celui de Milan en 313.

Plus près de nous, il convient de parler de la Révolution française de 1789 qui est la conséquence de nombreux facteurs tel le manque de libertés fondamentales auquel tout être humain doit pouvoir prétendre en droit.

Plus près de nous encore en 1886, nous connaissons la statue de la Liberté construite par les Français Bartholdi, Viollet-le-Duc et Gustave Eiffel, offerte par la France aux Etats-Unis, symbole de la liberté dans le port de New-York où des millions d'immigrants ont eu une première vision des États-Unis et de la Liberté.

Quel que soit le « type » de liberté, il y en a une qui nous intéresse de plus près, c'est celle qui se trouve en tête de notre sigle L.I.O.N.S.

Mais, laissons la liberté d'écrire aux membres de notre Commission Nationale de l'Éthique

Liberté, j'écris ton nom...

Au centre de notre insigne figure le L de Liberté et de Lions. Telle fut la ferme volonté de notre guide et fondateur Melvin Jones.

Le sigle LIONS se décline en « *Liberty and Intelligence, Our Nation's Safety* » et se traduit en français par « *Liberté et compréhension, sauvegarde de nos nations* », slogan adopté en 1919 à la première Convention Internationale des Lions Clubs.

Le L de Liberté et de Lions devint alors notre lettre de fierté et de ralliement.

Cela veut dire que le Lionisme ne peut s'exercer que dans un climat de Liberté, c'est-à-dire dans le respect des droits individuels, de la dignité de la personne humaine, de la Liberté d'opinion, d'expression, de réunion, de religion... de culture et de race.

Cela veut dire aujourd'hui, dans un monde numérique en pleine mutation, qu'il est temps pour les Lions de revenir à une réflexion éthique sur la distribution quasi universelle de la parole. Un défi aux apprentis censeurs et à la pression sociale qui envahissent les réseaux sociaux par la haine.

L'homme qui pense avec sa tête à lui est un homme libre, l'homme qui lutte pour ce qu'il croit juste est un homme libre, l'homme qui porte l'insigne LIONS est Libre.

L'éthique LIONS ne vieillit pas. Elle était hier ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle sera demain.

« Sur mes cahiers d'écolier, sur mon pupitre et les arbres, sur le sable sur la neige, j'écris ton nom

Sur toutes les pages lues, sur toutes les pages blanches, pierre sang papier ou cendre, j'écris ton nom...

Sur la mousse des nuages, sur les sueurs de l'orage, sur la pluie épaisse et fade, j'écris ton nom...

Et par le pouvoir d'un mot, je recommence ma vie, je suis né pour te connaître, pour te nommer : LIBERTÉ »

Voyez-vous, chers amis, le Lionisme et la Liberté sont une réponse aux défis du monde contemporain. Une liberté qui doit se conquérir, car comme disait Mark Twain « *ceux qui veulent la LIBERTÉ sans agitation sont les mêmes qui veulent la pluie sans orage...* »

Ce cahier de l'éthique, consacré à la Liberté, a pour seule ambition de vous persuader que nous avons la chance d'appartenir à une association internationale qui participera par son service à construire un monde meilleur pour demain.

Préservons cette LIBERTÉ et cet humanisme LIONS par la dynamique de notre engagement.



Libre je suis, libre je parle, libre je respecte...

(Liberté d'expression)

Assis au coin du feu, la pipe aux commissures,
 Le vieux Lion, assuré, répondait aux questions.
 Face à lui, son filleul, réclamant « nourriture »
 Attendait de son maître moult explications.
 « Que penses-tu, Parrain, de Notre Liberté,
 Dire à tout un chacun ce qu'il ne veut entendre
 Et lui montrer, de fait, ce qu'il ne veut point voir » ?
 Le vieil homme réfléchit, scrutant son auditoire,
 Pensa à Spinoza, refusa de s'étendre.
 « Être libre ou contraint de dire la Vérité
 Est, déjà, une tâche bien dure à assumer,
 Si tant est d'accepter, avec humilité,
 Que « Vérité, JE SAIS » est par trop affirmé...
 Mais il est vrai, filleul, comme le disait Einstein
 Le Monde ne sera pas, comme on pourrait le croire,
 Détruit par ceux qui cherchent à le rendre exutoire,

Mais par tous ceux qui ont, sans courage et sans gloire,
Décidé de se taire... en changeant de trottoir...
Dire ce que l'on pense, avec bienveillance,
En ajoutant respect, me paraît justifié.
Attention à la forme, pas de grandiloquence,
Reste centré sur l'Autre, emploie le verbe Aimer...
Recherche l'adhésion, à travers nos valeurs,
Si tu veux réussir, tu dois toucher le cœur,
Entraîner sa raison vers la Cause Commune,

Conjuguer les talents, oublier les rancunes.
Et, dans ces conditions, dire SA vérité
A ton groupe d'Amis, le fera avancer ».



Libre je suis, libre je demeure ...

Un homme libre est celui qui n'obéit qu'à lui-même... Un Lions est un homme libre...

La vie est une épreuve, mais la vie nous offre l'opportunité de corriger ce qui doit l'être. Notre liberté et notre libre arbitre nous permettent de faire front à cette épreuve. C'est par la connaissance de nous-mêmes que nous prenons conscience de cette liberté.

La liberté ne présuppose pas un changement de conditions car elle est pour tout Lions le fondement même de la dignité. Cet affranchissement est radical car il ne se confond pas avec l'idéal du sage qui, par la réflexion ou l'effort, cherche à acquérir la parfaite maîtrise de soi et à s'établir dans une inviolable tranquillité intérieure.

Loin d'être le fruit d'une doctrine, d'une politique, d'une philosophie, d'une religion ou à l'inverse d'une révolution sanguinaire, la liberté résulte d'un événement qui devrait s'inscrire dans l'histoire de chacun d'entre nous.

Il ne semble pas y avoir une limite à la liberté mais une façon de l'exercer pour le bien de la communauté humaine. Si nous réussissons à contribuer à cette prise de conscience, ne serait-ce qu'un peu, alors nous pourrions dire que nous avons effectué notre travail.

Le corollaire de la liberté est la responsabilité et nous savons qu'au terme de toute liberté, il y a une sentence ; c'est pourquoi nous ne pouvons-nous résoudre à n'être que des Lions et des témoins, encore moins des juges.

C'est pour toutes ces raisons que nous, Lions, travaillons à la construction de la liberté et souhaitons de ne pas devoir un jour prendre les armes pour la défendre.

Quand on pense Liberté, il vient à l'esprit immédiatement l'ensemble des libertés qui donnent à chacun la possibilité de penser, de vouloir, de s'exprimer, d'agir et de se déplacer sans contrainte.

La liberté, pour nous Lions, est essentiellement un état d'esprit, un état d'être.

Notre liberté est un véritable titre de noblesse. Rien ne peut l'aliéner ; nous Lions, ne l'oublions jamais.

« L'être humain ne doit jamais cesser de penser. C'est le seul rempart contre la barbarie. Action et parole sont les deux vecteurs de la liberté. S'il cesse de penser, chaque être humain peut agir en barbare ». Hannah Arendt-La banalité du mal

Être libre ? Est-ce être indépendant ?

"La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi."

(Extrait de l'Article 11 de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789) reprise dans le préambule de la Constitution de la V^{ème} République en 1958).

Cela signifie-t-il que le citoyen a le droit de la Liberté mais n'a pas de droit sur la liberté ? Être libre exigerait donc que l'on soit responsable de soi-même, et par conséquence, agir librement nous permettrait de reprendre possession de soi.

La Liberté repose effectivement sur des règles bien précises :

- Le respect de soi
- Le respect des autres

Tout un chacun peut donc chercher son bien-être mais sans pour autant nuire à celui des autres. Faire un bon usage de la Liberté pourrait donc être considéré comme une attitude vertueuse en opposition à un mauvais usage de la Liberté qui pourrait être considéré comme immoral.

Agir selon ses propres valeurs, permettrait de donner une signification à sa propre existence et pourrait nous amener à considérer que cette attitude

s'apparente à la Liberté. En effet, l'on peut être libre d'agir selon sa conscience, libre de remplir les missions que l'on s'est fixées, pour lesquelles nous sommes destinés et pour nous LIONS, faire honneur à notre devise "SERVIR" par le don de soi.

La liberté n'est pas synonyme d'oisiveté car elle consiste à faire un usage libre du temps. Ce n'est donc pas "ne rien faire", mais choisir de faire ce que l'on veut, en fonction de sa conscience, de ses responsabilités au sein de la société. La liberté, permettrait la faculté de choisir et de s'imposer ses contraintes, tout en gardant la maîtrise de soi même.

Être libre, est-ce être Indépendant ?

"On a beau vouloir confondre l'indépendance et la liberté, ces deux choses sont si différentes qu'elles s'excluent même mutuellement. Quand chacun fait ce qui

lui plaît, on fait souvent ce qui déplaît à d'autres. La liberté consiste moins à faire sa volonté qu'à n'être pas soumis à celle d'autrui ; elle consiste encore à ne pas soumettre la volonté d'autrui à la nôtre". (Jean Jacques Rousseau).

En effet, peut-on être vraiment libre sans accepter de respecter un certain nombre de règles. La liberté ne serait-elle pas plutôt dans l'autonomie qui suppose la vie sociale, que dans l'indépendance qui l'exclut ?

La liberté est un "droit", elle est l'absence d'entraves, elle permet d'agir suivant sa volonté. Lorsque la loi est intégralement intégrée à la liberté, tout aspect contraignant n'est-il pas censé disparaître, et ainsi l'être humain serait totalement libre sans être indépendant ?

L'indépendance est un "fait", elle ne se rapporte plus à des volontés extérieures amicales ou hostiles mais à des conditions naturelles qui peuvent exister ou non.

La liberté rend tout possible, l'absence de contraintes n'est toutefois pas suffisante pour jouir d'une liberté véritable, mais elle est pourtant la condition indispensable qu'il faut d'abord remplir. Elle est le cadre dans lequel tout le reste viendra s'insérer.

Si nous voulons être libres, ne devrions-nous pas renoncer à être tout à fait indépendants ? Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme, aux droits de l'humanité, même à ses devoirs envers l'humanité comme l'a si bien exprimé Nelson Mandela : *"Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres."*

Liberté : laisser de la place pour l'autre

Liberté : ce mot est particulièrement galvaudé dans la société actuelle.

De plus, il est au cœur de notre association, de par son acronyme même :

L.I.O.N.S. pour **L**iberty **I**ntelligence, **O**ur **N**ations **S**afety soit Liberté et Compréhension sont la Sauvegarde de nos nations.

Liberté ou libertés ?

- 1) Le civil distingue plusieurs libertés constitutionnelles : la liberté d'expression (bien mise à mal), la liberté de réunion, la liberté de mouvement, la liberté de la presse, la liberté économique... Le Lions Club respecte toutes ces libertés comme l'immense majorité des États de la planète. Nous ne nous y attarderons pas... quoique !

- 2) La philosophie s'intéresse plutôt à la liberté de penser, au libre-arbitre, spécificité de l'Homme. Notre liberté d'agir en société au milieu des autres. Car nous ne sommes pas seuls.

L'Homme, par nombre de ses versants est prédéterminé, pré-orienté, voire prédestiné. Il l'est par ses gènes, son enfance, son éducation, son histoire, sa culture, son environnement, ses relations ... Tous les motifs de son existence ne dépendent pas que de lui.

« *Les hommes se croient libres pour cette seule cause qu'ils sont conscients de leurs actes et ignorants des causes par où ils sont déterminés* » (Spinoza).

L'Homme reste dans l'impossibilité d'actionner tous les paramètres qui entrent dans ses choix et sa liberté demeure complètement illusoire.

« *La liberté de chacun s'arrête où commence celle des autres* ». Certes. C'est le grand argument, par exemple, des pro-Vax. Mais l'anti-vax va revendiquer la même phrase : ta liberté du pro-vax s'arrête où commence la mienne de ne pas me faire vacciner.

La Liberté n'est donc pas si simple : interprétation collective (vers l'intérêt du groupe) contre interprétation individuelle (intérêt de l'individu).

L'Homme devant trouver sa place dans le Cosmos (au milieu de la multitude), la Liberté **ne peut pas être** ce que l'on entend trop souvent aujourd'hui : « *j'ai mes droits ...* ». ou « *J'ai raison, tu as tort...* ». La Liberté n'est pas individuelle mais collective. C'est l'art du vivre ensemble. L'intérêt général prime sur l'intérêt de l'individu

Laisser de la place à l'autre, tel est le défi de la Liberté. Quelqu'un, qui n'est pas Voltaire, disait : « *je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais pour que vous puissiez l'exprimer* ». Toute ressemblance avec la société actuelle est bien sûr le fruit d'une pure coïncidence !

Et les LIONS dans tout ça ? La Liberté, comme dit en introduction, est consubstantielle à notre mouvement : L.I.O.N.S.

Chacun, en son âme et conscience, laisse-t-il la place à l'autre pour qu'il puisse s'exprimer ? Faire valoir son avis, nous enrichir, s'épanouir... (les amis anciens mais aussi et surtout les amis récemment insignés, les candidats). En clair, faire que nos clubs soient (plus) attractifs, que l'on ait envie d'y venir pour festoyer, **vivre l'amitié.**, tous ensemble.

Un très ancien de mon club disait récemment lors d'un débat éthique qu'il y a 2 versants dans un club : celui des actions externes (globalement réussi) et celui interne de la vie du club : c'est là que le bât blesse selon lui et qu'il faut significativement améliorer. La Liberté, peut y aider : tous les amis doivent se sentir bien, libres de s'exprimer, être reconnus et valorisés afin d'obtenir une harmonie



Consentement, consentement éclairé ou la liberté de choisir

Le consentement :

Le **consentement** est le fait de se prononcer en faveur de l'accomplissement d'un projet ou d'un acte.

Il y a plusieurs types de consentement :

- ✓ Dans le domaine juridique : autorisation, accord donné à un acte légal, par exemple l'autorisation de mariage donnée par les parents ou un tuteur à un mineur.
- ✓ Dans le domaine intellectuel : acceptation totale et réfléchie d'une valeur reconnue comme vraie ou existante.
- ✓ Dans le domaine moral : acte libre de la pensée par lequel on s'engage entièrement à accepter ou à accomplir quelque chose.

Pour exemple, le consentement qui me vient en premier à l'esprit est le **consentement sexuel** : la notion de liberté devrait déjà prévaloir dans ce cas.

On pourrait s'appuyer sur la définition suivante selon l'association Amnesty International : Le consentement sexuel doit être donné librement, il doit être l'expression d'un choix libre et volontaire pour toutes les personnes concernées.

Ne pas s'exprimer ou ne pas dire « non » ne signifie pas donner son consentement. Le consentement n'est pas un contrat ! C'est de la communication.

Le consentement éclairé :

Libre et éclairé : voilà comment devrait être un consentement viable et authentique, tant dans le monde de la santé que dans celui des affaires. Mieux, il doit être libre et informé, cela met en avant la personne concernée plutôt que le message, voilà ce qui lui donne toute sa valeur éthique.

Le consentement éclairé en médecine matérialise in fine une sorte de choix, à condition que tous les aspects des actes et traitements médicaux soient clairement expliqués au patient et qu'il en ait bien compris les enjeux.

Le respect de la personne et sa dignité demeure l'impératif éthique.

Le consentement ne se donne pas, il se construit, le patient doit suivre son chemin, guidé par le soignant.

La notion de consentement comporte une ambivalence : la liberté de choisir :

Consentir, même librement, faire un libre choix ne peut-il pas créer un renoncement ?

Selon Paul Ricoeur : « *Alors que la liberté est trop souvent réduite à la capacité à dire NON, scandée comme un cri de refus, un « non » adressé vigoureusement à toutes les formes d'injustice, d'inégalité, il importe de se demander si consentir, dire « oui » à la nécessité, ne s'inscrit pas tout autant dans le champ de la liberté* ».

Consentir n'est ni se résigner, ni se soumettre ou capituler, mais une « active adoption de la nécessité ». Il s'agit d'une manière de s'approprier, d'assumer, de faire sien un fait.

Choisir librement, ce n'est pas simplement « faire ce que je veux » au sens de « ce que je désire » ou « ce qui me plaît ». Mais c'est fondamentalement le résultat d'un discernement opéré par la raison. D'une certaine façon, nous ne choisissons vraiment librement que lorsque nous savons parfaitement ce que nous voulons.

Nos choix véritables sont des choix éclairés, sont le fait d'une vraie liberté.

Nous ne pouvons pas ne pas choisir : ne pas choisir, c'est encore choisir !

Le choix fait partie de la réalité même de notre existence : « *Pour la réalité humaine, être, c'est se choisir* » **Aristote**. On pourrait donner comme illustration **la liberté du choix de se vacciner contre la Covid 19** en France. Liberté éclairée après information par les médias, les soignants mais un choix qui entravera d'une certaine façon la liberté, choix qui impliquera le renoncement d'aller au restaurant, au cinéma, de voyager. Ce choix libre qui rend moins libre : voilà le paradoxe. « La liberté est choix ». **Jean-Paul Sartre**.

Et la liberté d'être Lion ?

N'est-ce pas également un paradoxe ?

Oui, nous nous sommes engagés librement avec l'éclairage de notre parrain qui nous a instruit. Consentement libre et éclairé.

Nous avons eu la liberté de dire oui à notre bel engagement.

Mais cela peut impliquer certains renoncements :

- A la soirée foot devant la télévision car c'est le jour de la statuaire.
- Au repas dominical en famille car c'est le jour de la vente des roses du club.

- Au week-end familial à la mer car c'est le congrès du district.

L'engagement oblige, mais ce renoncement nous rend fier, nous donne notre force. Mais attention, pour que ce paradoxe reste viable et dure dans le temps,

nous ne devons pas être trop exigeants avec les autres, avec les nouveaux intronisés de nos clubs et avec nous-mêmes.

Ethique et Liberté, les piliers du bien-être du Lion dans son club.

« *La liberté consiste à choisir entre deux esclavages : l'égoïsme et la conscience.*

Celui qui choisit la conscience est l'homme libre ». **Victor Hugo**

« *La liberté, c'est la faculté de choisir ses contraintes.* » **Jean-Louis Barrault**



Déterminés à être libres

L'urgence à résoudre les contraintes matérielles liées à la lutte contre le virus a remis en cause notre vie en société. Beaucoup de comportements erratiques, voire irrationnels sont apparus. Le bien-fondé de l'intérêt général s'oppose frontalement au mal de la restriction des libertés individuelles.

N'est-il pas temps de nous extraire de cette dichotomie verbeuse préciser ce qu'est vraiment la Liberté et ce qui la détermine ?

Le **concept de liberté** est double :

- La liberté extérieure : « *être libre, c'est pouvoir faire tout ce que l'on désire* » : liberté de mouvement et de faire, indépendance à l'égard d'autrui et, en société elle se conquiert par les lois. Liberté extérieure donc, parce qu'on est libre lorsqu'il n'existe rien en dehors de nous

empêchant de faire ce qu'on veut. Elle est essentiellement sociétale, tant sociale, politique que liberté du travail ou culturelle.

- La liberté intérieure est la liberté de vouloir une chose et pas une autre, de choisir, de se décider librement, de se déterminer en toute indépendance, par soi-même et de décider.

Trois étapes sont nécessaires :

- Être informé avant d'agir : la véritable liberté est la liberté de penser car c'est la seule à dépendre de soi (Epictète) et pour Descartes elle est liée à la conscience de l'homme. C'est le fameux « *Je pense, donc je suis* »
- Choisir véritablement en toute conscience, c'est à dire avoir la liberté de vouloir. Notre action devient l'expression d'un choix personnel capable de se justifier rationnellement

Kant « a donné toute son ampleur à ce rationalisme de la liberté : « *Sapere aude* » ! Ose penser par toi-même – telle est sa maxime et celle des Lumières.

La liberté n'est pas dans ce qu'on fait, mais dans la manière dont on le fait.

- Avoir les capacités, les moyens et le droit d'agir : au niveau de la conscience, la liberté est la possibilité de pouvoir choisir. Et pour qu'il y ait choix, il faut plusieurs possibilités d'action.

Maïs rien n'est plus difficile que d'être libre. Pour Hegel : « *Il est plus facile d'être esclave que maître* », ce qui nous amène à la notion d'aliénation :

Notre liberté intérieure peut nous être ôtée insensiblement par des influences insidieuses : idéologie, soumission à l'opinion et aux valeurs dominantes : nous avons tendance à penser selon les critères de l'« intellectuellement correct » du jour. L'inconscient, partie obscure et incontrôlable de nous-mêmes, limite également notre liberté. C'est une aliénation de nous-mêmes par nous-mêmes, de notre conscience par notre inconscient.

Peut-on s'en libérer ? Il nous faut être conscient des différentes influences subies, afin d'en rompre certaines et d'en utiliser d'autres pour avancer mais il est bien plus facile de fuir en se réfugiant dans l'idéologie du moment. Pour désigner ce refus de la liberté, Kundera parle d'une « *insoutenable légèreté de l'être* ».

Mais sommes-nous réellement libres de nos choix ou de nos décisions ? Tout n'est-t-il pas déjà écrit et le libre arbitre prôné par les Lumières existe-t-il vraiment ? La liberté de l'homme n'est-elle qu'un mythe, qu'une illusion ?

Dès leur apparition, les hommes ont été confrontés à de multiples phénomènes naturels hostiles et inexplicables. A défaut de les comprendre, ils les ont intégrés dans des cosmogonies où des êtres supérieurs par un surnaturel incompréhensible leur destin d'humains. Ceci avait l'avantage de placer l'homme au sein de la création pour y jouer le rôle principal, lui seul se considérant doué d'une pensée métaphysique. Ces théogonies primitives se sont pérennisées au travers des religions. Cette notion de prédestination ou de déterminisme pourrait se résumer ainsi : soit une série de dominos, alignés debout les uns après les autres. Si on pousse le premier, les autres tomberont aussi. C'est automatique, tout événement étant la conséquence logique d'un fait antérieur, dans un enchaînement sans fin de causes et d'effets. Le dernier domino n'a pas le choix : il est déterminé à tomber lui aussi. » *Les Hommes se croient libres car ils sont conscients de leurs désirs mais ignorants des causes qui les déterminent* écrit Spinoza, grand penseur du déterminisme, lesquelles causes peuvent être extérieures à nous, ou aussi internes (expériences passées, prédispositions biologiques, structure de nos cerveaux, personnalité, éducation ou croyances...).

Mais, au vu des découvertes de la science au XVIII^{ème} siècle et face à cette pensée scolastique, figée et stérilisante, les Lumières et la Royal Society (dont les plus beaux représentants sont Isaac Newton et son secrétaire Desaguliers) ont considéré que toute connaissance venait de l'expérience, qu'il fallait aller de la pratique à la théorie et non l'inverse, sans se « défausser » de notre responsabilité sur un demiurge exonérateur. Devenu libre de chercher comme bon lui semble, l'Homme devient acteur de sa vie, tant profane que religieuse ou spirituelle et nul ne saurait lui reprocher ou le convaincre du contraire.

Nous devenons responsables de nos choix, sans devoir les subir par on ne sait quelle malédiction ou les excuser en invoquant un quelconque « fatum » amnistiant. C'est le fondement même de l'anthropologie. Pour reprendre la comparaison avec les dominos : ceux-ci sont alors disposés en vrac et chacun est libre d'en faire tomber un sans déclencher des chutes en série.

Certes, par une mise en abyme, on pourrait admettre avec Spinoza que notre liberté n'est qu'apparente, par méconnaissance du déterminisme de nos actions : je me crois libre, et cette pensée n'est-elle pas en fait induite par mon patrimoine génétique ou mon inconscient, échappant ainsi bien évidemment à ma volonté ? Alors le libre arbitre n'existerait pas et serait une illusion qui tendrait de plus en plus à s'opposer à la liberté.

Mais le paradoxe n'est qu'apparent. Certes, nous sommes toujours dans un univers dont nous devons subir les errements et dans un environnement sociétal contraint sur lequel nous n'avons apparemment que peu de prise. Faut-il pour autant renoncer à notre libre arbitre ? Assurément, non. Notre liberté intérieure, clairement définie, nous permet d'exercer et de diriger notre liberté extérieure.

L'action humanitaire est un terrain privilégié d'action en faveur de la liberté, ce que le L de LIONS énonce clairement.

Aujourd'hui comme hier, chacun doit être libre dans son individualité, libre penseur au sens noble du terme, c'est-à-dire penseur libre qui croit au libre arbitre et n'admet pas qu'on lui impose un dogme tout cuit et prêt à consommer, mais aussi à l'écoute des autres en faisant l'effort de les comprendre et d'accepter leur diversité, même si c'est difficile. C'est là le I de LIONS : « intelligence » en anglais, « compréhension » en français.

Ainsi, nous pourrions travailler avec détermination dans nos Clubs, en hommes libres que nous sommes.

Je terminerai en citant Sartre : « ... *l'homme est condamné à être libre. Condamné, parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre, parce qu'une fois jeté dans le monde il est responsable de tout ce qu'il fait* »
Voilà une belle feuille de route pour les Lions !



Illusion du libre arbitre

Liberté, je m'engage pour toi

Maurice Merleau-Ponty disait : « *tout engagement est ambigu puisqu'il est à la fois l'affirmation et la restriction d'une liberté. Je m'engage à rendre un service, cela veut dire à la fois que je pourrais ne pas le rendre mais que j'exclus cette possibilité* ». S'engager, n'est-ce pas s'imposer des contraintes contraires à la liberté ? Ne pas s'engager, est-ce pour autant conserver et affirmer sa liberté ? Et n'est-ce pas finalement cette capacité à s'engager qui est la marque de notre liberté, qui doit être conquise avant d'être conservée ?

S'engager, c'est d'abord choisir et choisir, c'est renoncer. S'engager, c'est faire un choix excluant d'autres choix. Tant que nous n'avons pas choisi, tout est possible.

L'engagement est par définition un acte volontaire, il est pris en connaissance de cause et de plein gré. Nous prenons un engagement avec la volonté de l'honorer, sinon ce n'est pas un engagement mais tout simplement un désir ou une envie éphémère très vite oubliée.

L'engagement est propre à chacun et relève de son intime conviction. Il va de l'infiniment grand dans l'ambition d'agir à l'infiniment petit avec la plus modeste action. L'engagement se développe dans une dynamique et progresse avec le temps ; il est proportionné à l'expérience acquise. Au sein d'un groupe, la prise de conscience de l'engagement éclaire les responsabilités de chacun envers lui-même et envers l'ensemble du groupe.

Ne pas s'engager est-ce vraiment rester libre ? L'engagement ne s'oppose pas à la liberté qui est certes une indépendance absolue mais surtout une autonomie. Ne pas s'engager, ce n'est pas être libre car l'indépendance ressentie n'est finalement qu'une liberté illusoire. Ne pas s'engager, c'est renoncer à prendre parti. Choisir de ne pas choisir ou laisser le choix au hasard, c'est réduire sa liberté à son plus bas degré qui n'est autre que l'indifférence.

Pour nous les Lions, l'engagement est l'attrait de la liberté de pensée et d'opinion, la liberté d'expression et de communication, la liberté de participation et d'action dans l'espérance d'un monde meilleur, plus humain et plus juste. Toutes ces libertés fondamentales ne sont pas « absolues », elles doivent être conciliées avec d'autres droits et libertés pour atteindre l'objectif d'une société dans laquelle la pluralité des idées, des religions, des philosophies et des valeurs s'exprime librement.

Nous sommes des Lions volontaires mais néanmoins engagés et par conséquent responsables. Cette volonté d'engagement et le sentiment d'appartenance nous placent dans la perspective de l'action : agir pour le bien-être de la communauté

dans un esprit de solidarité, de générosité et de partage. Animés par l'ouverture de cœur et d'esprit, par la compréhension et la tolérance, par l'amitié et la bienveillance, nous prolongeons librement cet engagement par des actions de service répondant ainsi aux besoins réels de nos concitoyens.

C'est par nos choix et donc nos engagements que nous nous définissons et affirmons notre liberté

Avant de terminer cette réflexion, je souhaite partager avec vous ces deux belles citations. L'une de Paulo Coelho : « *la liberté n'est pas l'absence d'engagement mais la liberté de choisir* » et l'autre de Jean Paul Sartre : « *la liberté, ce n'est pas de pouvoir ce que l'on veut, mais de vouloir ce que l'on peut* ».

« Partout où il y a un besoin, il y a un Lions » (engagé et libre)

Libre de dire, libre de se taire

Ce texte se veut une courte analyse de notre liberté au cours de nos réunions. A notre avis, la liberté est plus un mythe qu'une réalité. Inscrite dans la déclaration des droits de l'homme mais bien mise à mal dans la vie. La réunion commence par « comment ça va ? » Peut-on imaginer plus banal et pourtant la question peut être bien dangereuse pour l'interlocuteur qui doit entrer dans sa vie familiale, sa santé, ou ses préoccupations personnelles. On peut mentir en répondant mais on trahit la vérité en gardant sa liberté. On peut se taire et éluder la question ou rendre la pareille à son ami. Et toi ?

Et puis première entorse à la liberté. **La cloche sonne** et on doit se taire... Ce n'est pas toujours facile d'obtenir le silence... Litanie des nouvelles du club et rubrique des faits divers... Les conversations reprennent... Nouveau bruit de cloche pour donner des nouvelles d'un ami malade. **ATTENTION !** Cet ami ou sa famille ont-ils souhaité ces nouvelles ? On se sent mal à l'aise avec la description du « cas » voire du pronostic prévisible. Sur la santé, la plus grande prudence est nécessaire. Dès le lendemain, seuls les aidants seront concernés et efficaces. Il y aura sûrement des Lions parmi eux, mais leur discrétion doit être une obligation pour que le malade garde sa liberté de vivre et de consentir de manière éclairée à sa prise en charge.

La réunion se poursuit avec les **projets et les nouvelles du District** et du Multidistrict. Abondance d'informations et liberté de critiquer les huiles mais si la

critique est libre elle doit s'accompagner de propositions et non pas d'insinuations. Certaines peuvent être le retour de bâton d'une décision antérieure. On retrouve là l'hypertrophie du moi et l'absence d'autocritique. On ferait mieux de se taire (on a la liberté) mais on reste alors sur sa faim avec la mémoire longue. Ce comportement peut finir par lasser et il empêche les timides de s'exprimer. Ce doit être le rôle du président de les faire parler en les mettant à l'aise. Ce sont souvent les chevilles ouvrières de nos actions.

Un bon moment maintenant, la **lecture du menu**... Et pourquoi pas sa dégustation. On a le silence et pourquoi pas la liberté de réfléchir et de rire. Le vrai rire est spontané et il ne s'agit pas du sourire de circonstance. Le rire est le propre de l'homme et c'est une liberté qui ne doit pas être retenue.

On repasse aux choses sérieuses et pourquoi pas aux **finances**... La liberté est là très réduite car les lois et les règlements ne sont guère contournables. On peut toujours se donner la liberté de tricher mais là c'est inacceptable. Excel veille... et Thémis et la balance sont là...

Liberté et actions sociales. Cela est surtout valable pour les projets car les actions de routine obéissent souvent à la force de l'habitude. Seul obstacle à la liberté la nécessité de la participation et du dévouement. Pour les nouvelles, je vous passe les autorisations, les déclarations et toute l'administration avant l'action. Plus intéressante est l'évaluation libre par les membres du déroulé et surtout des bénéficiaires prévisibles. Enthousiasme et raison....

Dernier chapitre le **recrutement**. Sujet sensible sur le nombre et surtout la qualité du recrutement. Soyons lucides. Tout se passe à l'air libre. C'est peut-être admissible dans le club mais sûrement pas à l'extérieur. Libre choix ne veut pas dire recrutement de circonstance... Il vaut mieux servir que s'en servir. Et préférer les qualités humaines à la puissance quelle qu'elle soit. On a la liberté du choix mais cela n'empêche pas sa pertinence.



Notules en liberté

« *Nous sommes libres d'être Lions, mais être Lions oblige* »

Liberté Lions et obligations ; oxymore ou évidence ?

Vous souvient-il, mes amis, de ce que vous avez lu lors de votre admission ? Cette profession de foi, très anglo-saxonne dans le style, vous a peut-être paru quelque peu folklorique mais elle ne vous en a moins engagés.

Elle disait, entre autres : « *J'aiderai le club en devenant membre de commission et en assumant d'autres fonctions où mes efforts sont requis et je mettrai en application les principes définis par les Règles de conduite et les Objets du Lions Club International.* »

Cet engagement pris librement et après avoir été informé par votre parrain de ce que ceci impliquait comme obligations, conditionne dès le départ votre participation au sein du Club

Se pose donc le problème de la participation de chacun à la vie de celui-ci.

Assister aux réunions, être présent aux diverses manifestations du Club, c'est bien. Est-ce suffisant ? **NON !** Chaque membre en entrant accepte la prise de responsabilités au sein du Club et non une simple figuration. Ceci signifie qu'à un moment ou à un autre, il puisse occuper des fonctions au sein de commissions et du Bureau, jusqu'à présider un jour le Club. Tout un chacun a dans sa musette de Lions de base, un bâton de maréchal.

Bien sûr, de vieux Lions, blanchis sous le harnois, pour autant qu'il en reste suffisamment, connaissant tous les tenants et aboutissants du Club, peuvent, année après année, prendre des fonctions et ronronner tranquillement dans leurs pantoufles. Est-ce sain, est-ce normal, est-ce souhaitable ? **NON !!**

Tout le monde sait, dans le monde du travail, que des cadres vieillissants, aussi performants eussent-ils pu être, ne peuvent que conduire l'entreprise vers un déclin inéluctable par inadéquation entre la réalité et ce qu'ils furent.

OUI ! Il vaut mieux des jeunes inexpérimentés, en prise avec l'actualité, même s'ils commettent des erreurs, que des vieux radotant sur des modèles anciens obsolètes. Remarquons au passage que ce qui est valable pour l'âge légal l'est tout autant pour l'âge lionistique. Cela étant, les anciens sont là pour partager leur expérience tout en se gardant de diriger le navire

Alors, amis jeunes lions, qui répugneriez à entrer dans la carrière car il vous semble que nous y sommes encore, ne reculez pas devant la difficulté et répondez présents lorsqu'on vous demande de prendre des fonctions que vous pensez a priori trop difficiles pour vous. Le Club a besoin de votre relative inexpérience pour aller dans des voies nouvelles et, éventuellement, non explorées.

Sachez que les anciens vous aideront. Ils sont passés par les mêmes tourments et ont survécu. Mais ils ne sont pas là, je le répète, pour perpétuer un archéolionisme rétro.

Souvenez-vous ! Vous avez appris à vos enfants à faire du vélo. N'avez-vous pas à un instant donné, lâché le vélo pour qu'ils avancent seuls et conquièrent leur autonomie, donc leur liberté.

Et si certains sont tombés, ne les avez-vous pas relevés ? C'est la même chose dans le Club. Mais il arrive toujours un moment où le jeune avance seul vers des horizons nouveaux. C'est alors qu'ayant librement rempli ses obligations, il sera mûr mais pas encore vieux et en sera d'autant plus performant. Et vous serez

alors libres de transmettre sereinement vos idéaux à des jeunes motivés et efficaces.

Mode d'emploi Lions

En entrant dans le Lionisme, deux attitudes ou deux méthodes de travail s'offrent à vous :

Estimerez-vous qu'ayant choisi librement de « Servir » et le bénévolat n'impliquant nullement l'amateurisme, c'est un devoir de remplir vos obligations en continu et pas seulement 3 heures par mois ? Ce travail régulier dans la durée vous permettra des actions éventuellement pérennes, au risque d'engendrer une certaine monotonie et une routine dangereuse à terme.

Ou bien considérerez-vous que votre liberté individuelle prime sur les règles d'une organisation hiérarchisée et ressentie contraignante et qu'il vaut mieux être moins présent mais pleinement actif et performant sur des actions ponctuelles librement choisies ? Déciderez-vous alors d'être une sorte « d'intermittent du spectacle », sous prétexte d'être libre ? Serez-vous Lions à la carte, vous réservant le droit de sélectionner vos actions ? Sur le terrain de temps en temps, rare mais efficace, serez-vous sprinter plutôt que coureur de fond ?

Les deux attitudes sont discutables si elles sont excessives mais posent le problème de l'avenir de notre mouvement.

Le Lionisme est centenaire, les Lions d'hier et d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes. Ni la société, ni les problèmes à résoudre ne sont identiques.

Pourquoi faudrait-il ne rien changer sous prétexte de tradition ? Pourquoi faudrait-il rejeter le passé sous prétexte de modernisme ? De nouvelles pratiques du Lionisme devront sans doute se mettre en place pour continuer à avancer, sans pour autant dérouter les tenants d'un Lionisme plus traditionnel dont on a toujours besoin.

Réfléchissons-y librement dans nos Clubs avant de disparaître par sénescence progressive. Souvenez-vous de cette phrase de Paulo Coelho : « *Si vous pensez que l'aventure est dangereuse, essayez la routine... Elle est mortelle !* ».

Liberté de penser, ultime liberté

Liberté, liberté chérie oui... Mais, "que de crimes on commet en ton nom" aurait dit Madame Roland en montant sur l'échafaud. De son côté Georges Bernanos s'interrogeait " La liberté pour quoi faire ?" quand pour Albert Camus "la liberté consiste d'abord à ne pas mentir." Mais aussi, et surtout, à ne pas se mentir...

" Liberté de penser, ultime liberté."

L'ultime liberté qui nous reste ne serait-elle que la liberté de penser ?

La pensée est libre par essence quand dans la liberté d'être, l'esprit est libre. Libre, ce n'est pas ne rien posséder, c'est n'être possédé par rien, n'être attaché à rien. La liberté serait pour celui qui s'y exerce, "la chance d'être meilleur." Meilleur parce que maître de soi, ne dépendant de rien, ne se mentant pas ! La vérité ne se possède pas, elle se cherche. La liberté n'est pas acquise, elle se mérite, elle se conquiert, se revendique dans la possibilité d'être qui nous est offert, et non dans une obligation d'être qui n'aurait que peu de sens, puisqu'être obligé c'est ne plus être libre.

Si la liberté est inscrite au fronton de la République, c'est qu'elle est, ou devrait être - un droit reconnu qui donne la possibilité d'agir selon son propre choix, à déterminer par soi-même ses idées et ses croyances.

Le propos du cahier de l'Ethique est de nous donner matière à penser, à échanger, à débattre dans nos clubs et entre nous, dans le respect de la liberté d'expression, de la liberté de celui qui pense autrement, de la liberté aussi de peu ou mal penser. "*Plutôt une mauvaise pensée qu'une pensée toute faite.*" soutenait à juste titre Charles Péguy.

Pour ne pas se laisser conditionner par des pensées toutes faites au risque de renoncer à sa qualité d'Homme, il nous faut aller à l'encontre du courant dominant de notre époque moderne qui se croit si avancée dans l'expression de nos libertés individuelles, mais qui en réalité n'apparaît être qu'une pathétique mosaïque d'individualisme, d'indifférence et d'enfermement avec des fonctionnements collectifs issus d'un conformisme généralisé et d'un formatage médiatisé, orienté, accepté !

Notre liberté ultime serait d'aller à contre-courant de cette modélisation, d'avoir ses idées, son discernement plutôt que d'adopter, d'accepter et d'admettre le point de vue unique que l'on voudrait nous imposer.

Nous devons retrouver le goût du doute et de la révolte de l'esprit et ne pas laisser les autres penser pour nous !

Mais si après mûre réflexion, après avoir bien cherché, la pensée du plus grand nombre nous semble juste, pertinente et fidèle à notre conception des choses, chacun de nous ayant naturellement la liberté d'être d'accord et d'en partager l'avis.

Ce qui importe, c'est d'être capable de penser par soi-même, faire preuve de discernement, sans jugement ni préjugé, libre de ne pas dépendre des relations,

des évènements, des contraintes extérieures, de notre ego...Penser librement, c'est savoir s'éloigner de cet ego, bon serviteur mais mauvais maître !

Nul ne pense par soi seul mais rien ne nous oblige à penser comme tout le monde, ou comme une majorité. *"Ce n'est pas parce que l'erreur est approuvée par beaucoup qu'elle devient vérité."*

Personne n'a à vouloir décider pour les autres sans les laisser réfléchir, mais tous, nous avons le devoir de leur permettre de savoir ce qui peut être différent, de leur donner la possibilité d'être libres et livrés à eux-mêmes, plutôt que de les contrôler pour en faire des individus repliés, ensevelis sous la crainte, la peur, l'indifférence, l'ignorance.

Est libre celui qui n'oublie jamais que la liberté de penser est le premier des biens communs, sont libres les hommes qui concilient justice et liberté.

Ce n'est pas de désordre qu'il s'agit, c'est de retrouver l'urgence de l'essentiel au lieu de sacrifier l'essentiel à l'urgence et de se libérer de ces invisibles chaînes qui finissent par étouffer notre capacité à penser librement. La liberté de chacun est menacée par l'invasion d'une surveillance technologique omniprésente et la sensation d'une planification anesthésiante dans un conformisme généralisé de la société.

On ne se protège pas de la liberté de penser, et de s'exprimer, en réglementant, en codifiant, en légiférant... C'est grâce à notre volonté, notre vigilance, notre engagement que nous conserverons la possibilité d'être libre et de le rester, le risque de la liberté est toujours à courir. *"Tout peuple qui s'endort en liberté se réveille en servitude"* Alain

Douter, c'est être capable de penser par soi-même, et la liberté de douter est indissociable de la liberté de penser, elles n'existent que l'une par rapport à l'autre dans l'indépendance d'un esprit sans certitudes, sans dogme.

La liberté ultime serait de rester un homme révolté devant l'injustice, de dire non à l'inacceptable et de ne pas renoncer. Penser que là est notre bien le plus précieux serait alors liberté ultime, celle qui n'est ni enfermable, ni négociable.

"Liberté, liberté chérie..." chante la Marseillaise, quand sous une apparence guerrière, ce n'est qu'un appel à l'unité, à la solidarité, une légitime aspiration à l'éveil et à la défense de cette liberté, si fragile, jamais totalement acquise ni définitivement gagnée.

La réponse, si réponse il y a, vous appartient, elle doit être source d'échanges et de partage dans nos réunions afin d'y mettre en lumière les valeurs essentielles de l'engagement que nous avons à vivre ensemble, dans les relations entre nous, la solidarité avec les autres et la liberté de penser individuellement afin de créer du lien et donner du sens à notre démarche humaniste, collective et éthique !

Que les convictions différentes rassemblent mais que les certitudes opposées ne séparent pas ! Il n'y a de liberté de penser que dans la confrontation bienveillante avec les autres.

Simplement se parler, s'écouter, s'entendre et faire ensemble "*seule l'action restaure la liberté des hommes mis alors en rapport les uns avec les autres.*"

Hannah Arendt

Et vous, qu'en pensez-vous ?



LES HOMMES NAÏSSENT
ET DEMEURENT LIBRES
ET ÉGAUX EN DROITS

Conclusion

Liberté, libertés, la Liberté,

Ce thème du 6^{ème} cahier de l'éthique, choisi en début d'année par les membres de la Commission Nationale Ethique, a rapidement paru une évidence et a fait l'unanimité !

Il ne se passe pas une semaine depuis plus de 2 ans, sans que ce mot soit écrit dans la presse, prononcé à la télévision, à la radio, discuté en famille, entre amis, débattu en politiqueLa commission se devait d'y réfléchir . Le grand **L** de notre nom LIONS, inscrit au centre de notre insigne, cette Liberté, ces libertés, nous devons les magnifier, les transcender.

Depuis 2 ans, notre liberté est entravée : confinement, couvre-feux, contraintes de déplacements. Il faut limiter nos rencontres, nos contacts physiques, nos réunions, nos marques d'amitié, de tendresse, d'affection. Nos sorties, notre accès à la culture ont été réglementés.

Des décisions concernant notre santé, au nom de la liberté et de la santé collective ont été prises : vaccinations, traçages, liberté ou non de vaccination, passe sanitaire, passe vaccinal, interdiction de travailler pour certains professionnels. Ces décisions, pas toujours comprises, pas toujours acceptées, sont responsables de mouvements de protestation, de manifestations, de convois ...

Il fallait réfléchir à toutes ces notions de Liberté, la Liberté étant la valeur fondamentale qui fonde notre association : les amis de la Commission l'ont fait, je les en remercie.

Je remercie notre gouverneur de liaison, Jean-Jacques Hillairet pour son soutien.

« Ecrire Liberté sur le bord d'une plage, c'est déjà la liberté de l'avoir écrit. Même si la mer efface ce mot : la liberté demeure » Jean-Michel Wyl

J'espère que vous avez apprécié la lecture de ces textes, et surtout, partagez et diffusez- les, lors de vos réunions de club, de zone. La devise cette année de la Commission n'a-t-elle pas été : « Et si l'éthique pouvait rendre les Lions heureux ? »

Corinne Lartaud

Présidente de la Commission Nationale Ethique 2021- 2022

Sommaire

✓ Préface	3
✓ Avant-propos sur la Liberté	3
✓ Liberté, j'écris ton nom	5
✓ Libre je suis, libre je parle, libre je respecte	6
✓ Libre je suis, libre je demeure	8
✓ Être libre ? Est-ce être indépendant ?	9
✓ Liberté : laisser de la place pour l'autre	10
✓ Consentement, consentement éclairé ou la liberté de choisir	12
✓ Déterminés à être libres	14
✓ Liberté, je m'engage pour toi	18
✓ Libre de dire, libre de se taire	19
✓ Notules en liberté	21
✓ Liberté de pensée, ultime Liberté	24
✓ Conclusion : Liberté, Libertés, la Liberté	27



Liberty Intelligence Our Nations Safety

Liberté, Compréhension, Sauvegarde de nos Nations

La devise : « **WE SERVE** » (nous servons)